

La luge : un sport à redécouvrir

Autor(en): **Berthod, Martin**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **48 (1991)**

Heft 2

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-997748>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La luge, sport olympique: ici à Lake Placid, en 1980.

La luge – un sport à redécouvrir

Martin Berthod

Traduction: Luc Montandon

La luge est l'un des plus anciens sports d'hiver et également l'un des plus beaux. Elle représente non seulement une activité de loisirs divertissante, mais offre aussi la possibilité de faire des compétitions. Pour celles-ci, il faut de la force, du courage et beaucoup d'adresse.

Des débuts aux Jeux olympiques

Ce sport est né en Suisse, à Davos. Deux pistes de luge furent construites dans cette localité en 1879. La première «course de luge» fut organisée en 1883 sur la route qui mène de Wolfgang à Klosters (parcours de 4 km) et vit s'affronter 21 concurrents en provenance

de huit pays. A l'époque, personne n'osait imaginer que cette discipline sportive allait connaître l'essor qui fut le sien par la suite.

La luge ne tarda pas, en effet, à devenir populaire dans tous les pays d'Europe et, en 1914, les premiers championnats d'Europe eurent lieu à Reichenberg, aujourd'hui ville tchèque dénommée Liberec. Quant aux premiers championnats du monde, il fallut attendre 1955 pour les voir naître, à Oslo. Ce sport s'affirmera définitivement comme tel en 1959, lors du Congrès du CIO à Munich, où il fut décidé que la luge ferait partie du programme des 9e Jeux olympiques d'hiver.

Ces dernières années, la luge a gagné de nombreux adeptes dans le monde

entier. Quelque 30 nations sont affiliées à la fédération faïtière internationale (FIL), dont la Suisse est l'un des pays fondateurs.

La luge en Suisse

En Suisse, la luge connaît une phase difficile. Le manque de neige de ces dernières années a provoqué la disparition des pistes traditionnelles dans les régions de plaine et des Préalpes et, par conséquent, celle du contingent des lugeurs. Les nouvelles pistes sur lesquelles on peut pratiquer ce sport sont éloignées; on préfère donc faire du ski et les jeunes trouvent beaucoup plus attirant de dévaler les pistes à snowboard qu'en luge. Il y a, en fait, suffisamment de raisons pour ranger définitivement sa vieille «Davos» au grenier, la luge ne représentant plus guère, à l'heure actuelle, qu'un cadeau de Noël de dernière minute...

C'est pourtant ce que nous devons justement empêcher si nous ne voulons pas voir disparaître un de nos plus beaux loisirs d'hiver. Ce sport, qui a fait

les délices de nos parents et de nos grands-parents, semble avoir fait son temps et on ne le pratique même plus dans le cadre du sport scolaire. Seuls les petits enfants prennent encore plaisir à dévaler la pente, derrière la maison, sous la surveillance craintive de papa et maman.

La luge de course

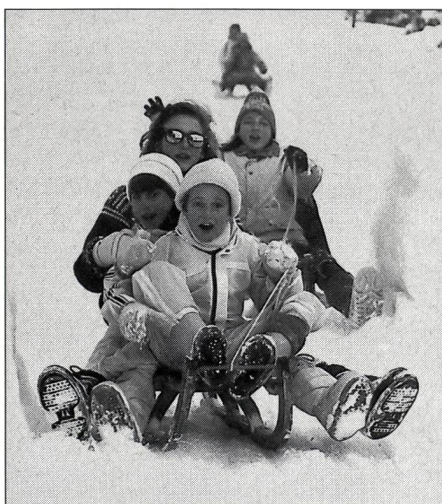
En tant que sport de compétition, la luge a donné lieu à trois catégories en fonction, avant tout, des pistes et des engins utilisés.

La luge sur piste artificielle

C'est la catégorie la plus connue, puisqu'elle est une discipline olympique depuis 1964. Elle se pratique sur des pistes spécialement conçues, qui comprennent des virages aménagés et relevés artificiellement. Actuellement ces pistes, à quelques exceptions près, sont utilisées à la fois pour le bob et pour la luge. La luge de course monoplace pour dames, messieurs et juniors ne doit pas peser plus de 22 kg; la luge biplace, elle, fait 25 kg au maximum, tandis que la luge prévue pour les plus jeunes ne dépasse pas 14 kg.

La luge sur piste naturelle

Les pistes naturelles sont des chemins de forêt ou des routes, qui ne comprennent pas de virages surélevés ou d'aménagements spéciaux comme c'est le cas des pistes artificielles. Elles ont la plupart du temps un fond de neige dure et leurs courbes sont verglacées. Leur longueur varie entre 800 et 1500 mètres. Une piste naturelle doit avoir une largeur de 2,5 mètres. Le poids des luges pour piste artificielle ou piste naturelle est le même.



La luge de sport

Cette catégorie est récente. Elle est destinée avant tout aux jeunes et aux sportifs amateurs. La pratique de ce type de luge permet d'accéder, par la suite, à la luge sur piste naturelle ou artificielle. L'Autriche, le Liechtenstein et la Suisse organisent une Coupe commune dans cette catégorie. Les courses se déroulent sur de petites routes ou des prés en pente sur lesquels on a aménagé des couloirs sur un fond de neige fortement tassée. Le poids de la luge ne doit pas excéder 12 kg.

La luge de sport est une activité de loisirs pour petits et grands. Elle offre aux jeunes la possibilité de se mesurer en compétition sans entraînement excessif.

La Fédération doit maintenant s'efforcer de remédier à cette situation. Avec le grand nombre de sports d'hiver qui existent actuellement, il n'est cependant pas facile de faire redécouvrir la luge à la jeunesse. Cette entreprise peut toutefois être menée à bien, mais elle nécessite de la patience et de la prudence.

Si l'on en est arrivé là, c'est certainement dû principalement au manque de possibilités d'entraînement en Suisse et, pour se rendre à l'étranger, il faut beaucoup d'argent. Rares sont les écoles et les entreprises qui sont d'accord d'offrir à leurs élèves et apprentis des semaines d'entraînement à l'étranger.

Pour sortir la luge de ce mauvais pas, le Comité central de l'ASBT et la Commission technique de la section «Luge»



Cri d'alarme !

Depuis plusieurs années, l'Association suisse de bobsleigh, tobogganing et skeleton (ASBT) s'efforce de réintégrer l'élite mondiale. Mais en vain! En fait, elle se contenterait même d'une place parmi les nations moyennes. La dernière participation de la Suisse aux Jeux olympiques, dans cette discipline, remonte à 1980, à Lake Placid. Dès lors, les choses sont allées de mal en pis. Le public s'est désintéressé de la luge de course.

Cette discipline connaît des problèmes de relève. L'année 1989 a été particulièrement sombre: elle a vu, en effet, les derniers lugeurs sur piste artificielle se retirer des «cadres». Plus personne ne s'intéresse à cette activité spécifique, pas même les clubs de luge, qui forment la véritable base de ce sport en Suisse.

se sont donné pour tâche de créer une nouvelle infrastructure et de ramener ce sport au premier plan. Il est temps que les joies de la luge soient redécouvertes par le grand public.

L'accent doit être mis sur le plaisir que procure ce sport. Il faudra également ouvrir des pistes dans différentes régions, en collaboration avec les communes concernées. On pourra, de la sorte, élargir l'éventail des possibilités, ce qui permettra de renforcer le caractère populaire de ce sport.

Pour favoriser le renouveau de la luge en Suisse, il faudrait construire une piste artificielle de 500 à 700 mètres dans une région où l'on est sûr d'avoir de la neige chaque hiver et, aussi, rouvrir les anciennes pistes. On trouve à nouveau, aujourd'hui, dans les cours et cycles d'études, certains jeunes (filles et garçons) de 13 à 18 ans désireux de découvrir la luge et les couloirs de glace. ■